

## Dans ce numéro

<b>Mot de la direction</b>	
Notre bien commun le plus précieux	2
<b>Billet de l'Évêque</b>	
Merci!	3
<b>Note pastorale</b>	
Moins de paroisses plus de communautés	4
<b>Actualité</b>	
De quoi nous informe réellement l'évangile de Judas?	5
<b>Formation à la vie chrétienne</b>	
Marie, une femme de pleine mesure...	6
<b>Anniversaire</b>	
Jubilé d'or presbytéral	7
<b>Vie des communautés</b>	
Jésus-Christ est Seigneur!	8
<b>Dossier</b>	
<b>Le Bien commun: vivre et agir ensemble</b>	9
1) En recherche du bien commun	9
2) Préserver le bien commun dans la vie de tous les jours	11
<b>Présence de l'Église</b>	
« Parent... et fier de l'être! »	13
<b>Spiritualité</b>	
Le chant du grain de blé	14
<b>Bloc-notes de l'Institut</b>	
Les récits de résurrection de Jésus dans l'évangile de Marc	15
<b>Vie des régions</b>	
En trente secondes Une « pensée chrétienne »	16
<b>Les brèves</b>	17
<b>Vers le Père</b>	
Abbé Nazaire Hudon	19
<b>Méditation</b>	20

## Prendre Marie chez soi



Illustration de Marie Lafrance dans *Laisse-moi te raconter, Livre de l'enfant I*,  
Office de catéchèse du Québec, Fides/Médiaspaul, 2004, p. 25



**Gérald Roy, v.g.**  
Directeur

## *Mot de la direction*



### **Notre bien commun le plus précieux**

Notre dossier, ce mois-ci, aborde la question du bien commun, faisant écho au message du 1<sup>er</sup> Mai de nos évêques. Dans une société beaucoup préoccupée des besoins de l'individu, il est très important de rappeler qu'il n'y a pas de vie en société possible si nos projets, notre développement économique, scientifique, culturel et religieux ne tiennent pas compte du bien de l'ensemble de la collectivité. Sinon, on assiste à un égoïsme érigé en système qui ne peut qu'aboutir à la destruction de la qualité de notre vie communautaire et, à plus long terme, au soulèvement des populations, et même à la destruction de notre planète.

L'Évangile nous invite fortement à construire la cité humaine sur les bases de la générosité, de la justice, et même de l'attention prioritaire au plus petit, au plus fragile. Je remercie madame Monique Dumais, ursuline, et madame Isabelle Lavoie, responsable régionale de Développement et Paix, d'alimenter notre réflexion sur le sujet.

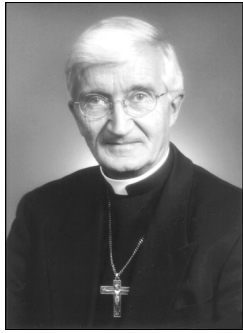
Il y a quelques semaines, je participais à une rencontre au Village des Sources avec des jeunes et des adultes qui vivaient un camp *Chanter la Vie*. À la fin du camp, les participants ont été invités à témoigner de ce qu'ils avaient vécu. Un jeune de 13 ans écrivait ceci :

*« Avant, je me sentais comme une feuille différente. Mon arbre ne voulait pas de moi, alors il m'a laissé tomber. Je me suis retrouvé dans la noirceur. Je me laissais mourir. Un bon jour, le vent est venu me faire voler et j'ai été emporté sur un autre arbre où toutes les feuilles sont uniques. Pour moi, **Chanter la Vie**, c'est un autre arbre. »*

On nous dit que la cause principale de mortalité des jeunes entre 15 et 18 ans est le suicide. Cela veut dire qu'il y a beaucoup de ces jeunes feuilles qui sont rejetées par leur arbre. Le milieu de vie que nous offrons à notre jeunesse, de même que l'avenir que nous lui proposons, constitue-t-il un vent d'esérance qui lui permet de prendre son envol, un arbre où chaque feuille est unique? Il est permis d'en douter. Il y a quelques mois, un groupe d'hommes en vue au Québec lançaient un cri d'alarme justifié en faveur de la jeunesse et de l'avenir économique des prochaines générations. À leur préoccupation, nous pourrions aussi ajouter l'héritage spirituel et affectif déficient que nous leur réservons.

Dans mon grand livre à moi, il me semble que les jeunes ont besoin de grandir dans un milieu familial stable et sécuritaire; ils ont besoin d'être écoutés et aimés, ils ont besoin d'idéal, ils ont besoin qu'on leur propose des valeurs, des défis et des projets, ils ont besoin de vivre dans une société où il fait bon vivre.

Dans notre recherche du bien commun, il me paraît urgent de mettre l'accent sur la jeunesse, car elle est notre bien le plus précieux. N'est-elle pas, en effet, l'objet premier de notre amour et notre gage de survie comme humanité?



**M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet**  
Évêque de Rimouski

## Billet de l'Évêque



### Merci!

Bonjour,

L'abbé Gérald Roy m'avait manifesté son désir de souligner mon cinquantième anniversaire de sacerdoce à l'occasion de la messe chrismale. Il n'y a guère plus belle occasion, il est vrai, d'inviter une Église diocésaine à une action de grâces. J'aurais sans doute été malvenu de m'y refuser. En effet, je suis bien conscient que si je suis prêtre depuis cinquante ans et présentement évêque à Rimouski, c'est en raison de nombreuses et mystérieuses réalités qui me dépassent largement. J'étais donc heureux que l'on s'associe à mon devoir de reconnaissance.

Des hommages m'ont été offerts : au nom des prêtres par l'abbé Gérald Roy, au nom des diacres par M. Michel Santerre, au nom des religieux et religieuses par Sœur Gisèle Chouinard, s.r.c., et par M. Michel Martin au nom des laïcs. Comme on sait, le style littéraire de l'hommage s'avère habituellement moins soucieux de rigueur intellectuelle que d'une expression révélatrice des qualités de cœur des intervenants. Il s'en dégage habituellement de belles pistes pour revamper un programme de vie! Ici encore, je ne puis que me réjouir de la générosité des gens. Comment ne pas les en remercier sincèrement!

Cette générosité s'est aussi traduite par l'offrande d'une bourse qui s'est avérée, pour moi, une surprise totale. Tant de gens avaient été invités à y contribuer que je m'étonne encore d'avoir été maintenu dans l'ignorance. (Des malins en concluront qu'il est possible, lorsqu'on veut, de cacher passablement de choses à son évêque...) Je remercie donc vivement toutes les personnes qui ont contribué à ce don très substantiel, soit personnellement, soit comme responsable d'une communauté religieuse ou d'une assemblée de fabrique. Croyez qu'il m'est très utile.

Ce don s'ajoute donc à la dette que je suis bien conscient de posséder envers la communauté diocésaine. Depuis mon arrivée à Rimouski, j'ai été gratifié d'un accueil généreux qui m'a toujours soutenu et réjoui. J'ai dit « gratifié » car j'y vois une véritable grâce.

Qu'en ce beau temps pascal, les signes du printemps renouvellent votre goût de la vie!

### Agenda de

#### M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet

##### Mai 2006

- 15 Visite *ad limina* (Rome)
- 16 Arrivée à Montréal
- 17 soir: Confirmations (Saint-Jean-de-Dieu)
- 18 a.m.: Rencontre des enfants (Sainte  
-Bernadette) p.m.: Con-  
firmations (Lots-Renversés) soir:  
Confirmations (Lejeune)
- 19 a.m.: Messe - Retraite des prêtres (Cacouna)  
p.m.: Confirmations (Lac-des-Aigles)  
soir: Confirmations (Squatec)
- 21 Jubilé d'or (Sœurs de la Charité de Québec)
- 22 a.m.: Rencontre des enfants (L'Isle-Verte)  
soir: Rencontre des enfants  
(Saint-Anaclet et Saint-Pie X)
- 23 a.m.: Conférence (CHRR)  
soir.: Confirmations (Sainte-Bernadette)
- 24 soir: Confirmations (Baie-des-Sables)
- 25 a.m.: Rencontre des enfants (Notre  
-Dame-de-Lourdes)  
soir: Confirmations (Notre  
-Dame-de-Lourdes)
- 26 soir: Confirmations (Saint-Fabien)
- 27 CDP et CPR  
soir: Confirmations (Saint-Modeste)
- 28 a.m.: Confirmations (L'Isle-Verte)  
p.m.: Confirmations (Trois-Pistoles)
- 29 soir: Confirmations (Saint-Valérien)
- 30 Dîner des anniversaires  
soir: Confirmations (Sainte-Luce)
- 31 p.m.: Rencontre des enfants (Nazareth)

##### Juin 2006

- 1 p.m.: Rencontre des enfants (Sacré-Cœur)  
soir: Confirmations (Saint-Pie X)
- 2 50e anniversaire de sacerdoce (Québec)
- 3 Session pour catéchètes  
soir: Confirmation (Sacré-Cœur)
- 4 a.m.: Confirmations (Cathédrale)
- 5 Réunion d'équipe
- 6 Assemblée annuelle des prêtres
- 7-8 Exécutif de L'AECQ (Montréal)
- 8-9 Panel des Régions (Montréal)
- 10 p.m.: 100e anniversaire (Saint-Léandre)
- 11 a.m.: Célébration - Familles Lavoie  
(Cathédrale)
- 12 Enregistrement de la messe télévisée  
(Cogéco)
- 13-14 Commission des affaires sociales (Ottawa)
- 15 Assemblée des prêtres (La Pocatière)



**Wendy Paradis**, directrice  
Pastorale d'ensemble

## MOINS DE PAROISSES PLUS DE COMMUNAUTÉS

**J**e ne suis pas la seule dans les Services diocésains à m'être attachée à la petite revue française *Vermeil*, un mensuel de spiritualité. J'y ai relevé en février un dossier fort intéressant sur la paroisse. En France, qu'est-elle donc devenue ? Plusieurs sont en effet disparues. Près des trois quarts ! En quelques années, leur nombre est passé de 38 000 à quelque 9 000.

Mais aujourd'hui, on assisterait à une sorte de retour en grâce de la paroisse. Longtemps confondue avec le clocher ou la commune - c'est ainsi que là-bas on désigne les municipalités - la paroisse redécouvre sa vraie nature à la faveur des grands remodelages qui ont été effectués. On ne la considère plus comme une entité juridique inscrite dans un espace géographique, mais comme une communauté de croyantes et de croyants appelés à vivre ensemble et à rendre ainsi visible l'Église comme peuple. La paroisse, c'est « *la capacité pour l'Évangile d'être parlant en un lieu* », rappelle le théologien Alphonse Borras, c'est « *l'Église en un lieu, pour tout et pour tous* ». L'ancien évêque de Luçon en parlait comme d'une « *communauté fraternelle capable de proposer courageusement la foi à tous les âges, de célébrer les sacrements et de vivre de l'Esprit saint selon l'Évangile pour humaniser et diviniser la terre* ». On reconnaît là chacun des trois volets de l'unique Mission.

Dans ce dossier, l'évêque de Poitiers, M<sup>gr</sup> Albert Rouet, est interrogé sur l'Eucharistie dominicale qu'il reconnaît ne plus pouvoir assurer dans chacune des 285 communautés locales de son diocèse. On lui pose la question : « *La messe dominicale doit-elle rester le centre de gravité de la vie communautaire ?* » Oui, tranche-t-il, elle doit rester le moment pivot de la vie communautaire... « *Mais il s'agit de bien comprendre ce qu'est l'Eucharistie. Le Christ est présent dans les assemblées de chrétiens qui se réunissent le dimanche. La consécration est bien sûr la source de la vie et de la communion eucharistique, mais celle-ci s'étend dans l'espace aux autres communautés qui se réunissent autour de la Parole* ». Certaines de ces assemblées, reconnaît-il, sont de très haute qualité. « *Elles sont source de communion entre les personnes dont la vie est transformée* ».

Dans notre diocèse, c'est un fait que déjà on ne peut plus assurer dans les 114 paroisses une célébration eucharistique tous les dimanches. Pour un certain temps, nous pourrions encore assurer dans chacune des communautés une messe hebdomadaire. Mais il faut voir à plus long terme... Et commencer dès aujourd'hui à préparer l'avenir. C'est le rôle du prêtre, rappelait M<sup>gr</sup> Rouet, celui des agentes et agents de pastorale mandatés, pourrions-nous ajouter, d'expliquer dans les différentes communautés le lien qui existe entre la messe dominicale, en voie de devenir occasionnelle, et les ADACE qu'on voit naître ici et là. Cette année, nous avons sur le sujet proposé une formation par correspondance. Cinquante-sept personnes l'ont suivie. Elles étaient de toutes les régions pastorales : **Rimouski-Neigette** (13 pour 5 des 17 paroisses), **La Mitis** (12 pour 8 des 18 paroisses), **Trois-Pistoles** (12 pour 9 des 18 paroisses), **Vallée de la Matapédia** (10 pour 8 des 23 paroisses), **Témiscouata** (6 pour 5 des 22 paroisses), **Matane** (4 pour 3 des 16 paroisses). Nous ferons une relance en début d'automne. Un peu partout des équipes d'ADACE se mettront en place. La conduite de telles assemblées ne peut en effet reposer sur les épaules que d'une seule personne. C'est le projet de toute une communauté.



## DE QUOI NOUS INFORME RÉELLEMENT L'ÉVANGILE DE JUDAS?

La médiatisation de l'évangile de Judas par la Revue du *National Geographic Society* a suscité beaucoup de questionnements. L'Église catholique aurait-elle volontairement gardé le silence sur des textes rédigés par des apôtres parce qu'ils la menaceraient dans son enseignement ? Quelle valeur faut-il donner à cet écrit découvert en Égypte dans les années 1970 ? Quel est l'intérêt de ce texte pour les croyantes et les croyants ?



Manuscrit du III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle

D'entrée de jeu, précisons que l'existence de l'évangile de Judas était déjà bien connue des spécialistes de la littérature de l'Église ancienne. En effet, à la fin du II<sup>e</sup> siècle, Irénée, premier évêque de Lyon, le mentionne dans son œuvre de dénonciation des hérésies qui ont cours en son temps (*Adversus haereses* 1, 31, 1). Il attribue sa rédaction en langue grecque à des chrétiens sectaires nommés les « Caïnites », nom dérivé du personnage biblique « Caïn », fils d'Adam

et d'Eve. Ce groupe gnostique cherchait à réhabiliter les figures maudites de la Bible dont Judas. Le texte retrouvé est écrit en copte, un dialecte égyptien. Il serait une traduction datant du III<sup>e</sup> – IV<sup>e</sup> siècle établie à partir du manuscrit grec.

Le texte présente une interprétation originale de la trahison de Jésus. Disciple bien-aimé de Jésus, Judas aurait obéi à une demande du Seigneur de le livrer afin de faire le sacrifice ultime de sa vie pour sauver le genre humain et aussi d'être libéré de son corps terrestre. Il s'agit là d'une interprétation très différente des évangiles canoniques où Judas est présenté comme un traître qui livra son Maître pour de l'argent.

Notons que là où les quatre évangiles canoniques transmis par la grande tradition de l'Église (catholique, orthodoxe, protestante, anglicane) s'entendent le mieux, c'est bien au sujet des récits de la passion de Jésus. Or, les attestations multiples entre les quatre évangiles sur un événement précis constituent un critère déterminant de son authenticité historique. Les quatre évangiles mentionnent que Judas était accompagné par des responsables juifs munis d'armes. Pourquoi auraient-ils pris cette précaution s'il venait répondre à une demande de Jésus ? Comment comprendre le désarroi de Jésus à Gethsémani ? Quel sens donner à cette affirmation de Jésus rapportée par les trois évangiles synoptiques : *Malheur à cet homme-là par qui le Fils de l'homme est livré ?* (Marc

14, 21 et parallèles).

Non, la vérité de l'évangile de Judas ne réside pas dans ce qu'il nous rapporte des faits historiques entourant l'arrestation de Jésus. Elle se trouve davantage dans ce qu'il reflète de la conception que les gnostiques se faisaient du monde et du salut. Précisons que le terme « gnostique » vient du terme grec « *gnosis* » qui signifie « connaissance ». Pour les gnostiques le salut était donné par la connaissance des mystères révélés à des initiés sur les réalités supérieures au monde créé. Ils considéraient que la création était foncièrement mauvaise parce qu'elle était l'œuvre d'un esprit inférieur au Dieu supérieur, immortel et saint. Les mystères étaient révélés aux initiés par un envoyé du Dieu qui habite le monde de la Lumière. L'aspiration profonde consistait donc à être libéré de l'enveloppe charnelle afin de fuir ce monde mauvais et de vivre dans la vérité de la lumière. Dans ce contexte, on comprend mieux la demande de Jésus à Judas telle que rapportée dans le texte qui nous concerne, écrit qui, soit dit en passant, n'est manifestement pas de Judas !

Un tel dégoût du monde créé est loin d'évoquer la joie du Créateur en Genèse 1. Il ne correspond surtout pas à la foi en l'incarnation. Pas étonnant donc, que saint Irénée l'ait combattu.

**Raymond Dumais**  
Institut de pastorale

# Marie, une femme de pleine mesure...

Pour les gens de ma génération, le mois de mai réfère spontanément au mois de Marie. Évocation pleine de fraîcheur, à l'arôme du muguet, aux accents des cantiques. Là n'est pas la référence des jeunes d'aujourd'hui qui cheminent en catéchèse, mais Marie n'est pas pour autant une inconnue pour eux. Comment entrer dans la vie de Jésus sans toucher celle de Marie, sa mère?

Il (l'ange Gabriel) entra et lui dit: "Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi." (Lc 1, 28). Cette Bonne Nouvelle fait l'objet d'une catéchèse dès le premier parcours *Laisse-moi te raconter, L'amour et la vie selon Jésus*. Certes le jeune sait déjà à partir de l'histoire de Noël, que Marie est la mère de Jésus. Il a vu la crèche, on lui a appris cette merveilleuse histoire de l'Emmanuel. Le récit de l'Annonciation permettra de préciser cette mission de Marie. Et il apprendra à travers l'histoire de la Visitation que Marie est pleine d'attention pour les autres, qu'elle est femme libre, capable d'ouverture et de service gratuit. Elle deviendra source d'inspiration pour une vie de solidarité et d'entraide.

Marie est femme d'audace, de courage, de foi, une femme libre et capable d'attention aux autres, cela sera modulé de différentes manières au cours des catéchèses et au fil des célébrations ou du vécu des jeunes de notre Église locale.



### Sois joyeuse, Marie

Sois joyeuse, Marie.

Dieu te donne beaucoup.

Il est avec toi.

Tu es une femme aimée de Dieu

Et Jésus, ton fils, est bien aimé.

Aimante Marie,

Toi la mère de Dieu,

Pense à nous

Qui avons besoin de ton amour

Aujourd'hui et chaque jour.<sup>1</sup>



**Gabrielle Côté**, r.s.r.  
responsable

1) *Poèmes et prières pour un monde meilleur. Carnet de prières pour enfants*, Mond'Ami 2005, Office de catéchèse du Québec, 2005, p. 7.

## Jubilé d'or presbytéral

**NDLR** : Le 20 mai, M<sup>gr</sup> **Bertrand Blanchet** célébrera ses 50 ans de vie presbytérale. L'Église de Rimouski a souligné cet événement lors de la Messe chrismale du 12 avril à la cathédrale. Tous les diocésains et diocésaines, les prêtres, les diacres, les religieux et religieuses ont voulu lui rendre hommage. Sont intervenus en leur nom, M. **Michel Martin** du secteur pastoral d'Avignon, M. **Gérald Roy**, v.g., M. **Michel Santerre**, d.p. et Sr **Gisèle Chouinard**, supérieure générale des Servantes de Notre-Dame, Reine du clergé. Nous vous proposons de revoir et de relire l'acrostiche préparé pour l'occasion. Merci à Sr Gisèle.

### MONSEIGNEUR

#### BERTRAND

#### BLANCHET

**B** iologiste de formation et scientifique réputé, il s'est fait connaître partout à travers le monde.

**E** nseignant de profession, l'éducation fait partie des priorités de sa vie.

**R** éservé de nature, la prudence lui dicte les paroles à dire et les gestes à poser.

**T** ravailleur infatigable, il met à profit son savoir dans différents domaines.

**R** esponsable consciencieux, il mène à bien ses rêves et ses ambitions.

**A** rtiste dans son âme, il aime la beauté, les arts et la musique.

**N** aturellement sportif, il pratique différentes disciplines dans les airs, dans la mer et sur terre.

**D** octeur en sciences forestières, les arbres et les oiseaux lui soufflent un vent de liberté.

**B** erger à l'intelligence vive, il cherche les meilleurs pâturages pour les brebis qui lui sont confiées.

**L** eader spirituel du diocèse, il forme les équipes pour renouveler la vie de l'Église locale.

**A** ttentif aux pauvres et aux petits, il distribue généreusement son temps et son argent.

**N** atif de Montmagny, les montagnes et la mer lui inspirent profondeur et contemplation.

**C** ommunicateur simple, il garde un excellent contact avec les médias d'information.

**H** omme religieux et fervent, il vit son sacerdoce dans une fidélité déroutante.

**E** spérant une Église proche du peuple, il portera bientôt au Saint-Père les attentes diocésaines.

**T** émoin du Christ, il poursuit sa mission pastorale avec courage et détermination.

**« Jubilez, dansez de joie, exultez le Seigneur passe. »**

### **JÉSUS-CHRIST EST SEIGNEUR !**

Sous l'initiative du Conseil Canadien du Renouveau charismatique, de nouveaux Séminaires de la vie dans l'Esprit viennent de paraître. Un grand nombre de communautés charismatiques ont vécu avec ardeur cette démarche de huit semaines qui présentent les éléments de base de la vie chrétienne.

Le cœur des Séminaires de la vie dans l'Esprit est un engagement nouveau réalisé concrètement dans la vie qui ouvre sur un chemin de conversion. La même que celle qui s'opère dans le cœur d'adultes qui demandent d'entrer dans l'Église par le baptême. La participation aux Séminaires de la vie dans l'Esprit est un excellent moyen de favoriser une rencontre personnelle avec Jésus en l'accueillant comme Seigneur et Sauveur. Cette conversion du cœur me pousse à consentir de remettre à Jésus la maîtrise de ma vie. Dès lors, je ne peux plus mener ma vie à ma guise; Jésus devient mon guide, mon maître, mon Seigneur. Cette démarche entraîne donc un nouveau style de vie en acceptant, dans un mouvement de confiance, de se laisser conduire par l'Esprit.

L'effusion de l'Esprit, expérience centrale des Séminaires, porte une grâce de Pentecôte qui vient raviver celle du baptême, participation à la mort et à la résurrection du Christ. Cette expérience suscite le désir profond de se laisser guider par l'Esprit Saint pour répondre, en communion avec l'Église, à notre mission de porter la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, dans la force de l'Esprit.

L'évangélisation commence par la conversion personnelle. La première annonce de la Bonne Nouvelle repose sur le témoignage d'une vie renouvelée par la vérité et la beauté de l'Évangile qui transforme progressivement toute la vie. Renouvelés dans la puissance de l'Esprit, nous sommes appelés à imprégner de l'Évangile le tissu social, communautaire, professionnel et familial dans lequel nous sommes placés.

Si l'une des grâces du Renouveau dans l'Esprit est de raviver notre vocation baptismale par l'accueil de Jésus Seigneur et Sauveur et si tout baptisé est appelé à grandir dans les voies de l'Esprit, il convient de proposer cette démarche des Séminaires de la vie dans l'Esprit. Le Père Raniero Cantalamessa, prédicateur de la Maison pontificale, encourage ces Séminaires comme *« des lieux où les adultes ont finalement l'occasion d'écouter le kérygme, de renouveler leur propre baptême, de choisir en conscience le Christ comme Seigneur et Sauveur personnel et de s'engager activement dans la vie de leur Église »*.

Que l'Esprit de Jésus Ressuscité soit lumière sur notre route.

**Monique Anctil, r.s.r.**  
Responsable diocésaine  
Renouveau charismatique



### LE BIEN COMMUN : VIVRE ET AGIR ENSEMBLE

**C**haque année, à l'occasion du 1<sup>er</sup> mai, *Journée internationale des travailleuses et des travailleurs*, les membres du Comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec désirent partager avec toute la population leurs préoccupations concernant notre avenir commun. Cette année, dans un message intitulé « *Le bien commun : vivre et agir ensemble* », ils réfléchissent sur ce que devient le bien commun dans un monde de plus en plus dominé par le marché, alors qu'il constitue, avec la dignité de la personne humaine, le pilier central de notre vie collective. Sont membres de ce comité M<sup>grs</sup> Gilles Lussier, Roger Ébacher, Jean Gagnon et Pierre-André Fournier, M. Pierre Côté sj, M<sup>mes</sup> Andrée Cyr-Desroches, Yvette Roy et Gisèle Marquis. Vous retrouverez leur texte sur le site Internet de l'AECQ : ([www.eveques.qc.ca](http://www.eveques.qc.ca)).

Nous avons demandé à madame Monique Dumais o.s.u., membre du Comité diocésain *Présence de l'Église dans le milieu*, et à madame Isabelle Lavoie, animatrice régionale de *Développement et Paix*, de faire écho à ce message du 1<sup>er</sup> mai. Nous apprécions leur collaboration et nous les en remercions.

### EN RECHERCHE DU BIEN COMMUN

**D**ans un monde de plus en plus dominé par le marché, que devient le bien commun qui constitue, avec la dignité de la personne humaine, le pilier central de notre vie collective? Que faut-il



Monique Dumais, o.s.u.

faire pour qu'effectivement « *la norme fondamentale de l'État soit la recherche de la justice et que le but d'un ordre social juste consiste à garantir à chacun [...] sa part du bien commun* »? (Benoît XVI, Encyclique *Deus caritas est* du 25 décembre 2005, #26, cité au paragraphe 1).

« *Le bien commun : vivre et agir ensemble* », voilà le titre du message du 1<sup>er</sup> mai 2006 du comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec. Parler de bien commun, c'est se préoccuper de notre avenir collectif. Les auteurs du message entendent nous dynamiser dans ce sens-là. Il ne s'agit pas seulement de réfléchir, mais de trou-

ver un vivre et agir ensemble, ce qui est très concret et stimulant. Je vous présente les perspectives du message et vous en livre quelques extraits.

Le concept *bien commun* est un principe très connu de l'économie sociale, mais qui était disparu de notre langage ordinaire. Il refait surface, car il y a urgence dans la maison humaine; il faut retracer ce qui est important pour les hommes, les femmes, les enfants d'aujourd'hui, pour chaque moment de la vie quotidienne.

#### Que veut-on entendre par bien commun?

*Le bien commun le plus précieux, c'est d'abord le vivre ensemble étendu à tout le genre humain, sans exclusion. C'est aussi la volonté et l'agir commun de toutes les personnes responsables de promouvoir ce vivre ensemble; un NOUS qui veille à la cohérence de pratiques sociales d'avenir. Le bien commun désigne, ensuite, les biens matériels nécessaires à la préservation de la vie et au bien-être personnel de tous et toutes, y compris des générations futures:*

## Dossier...

*ture, eau, logement, environnement, etc. Il réfère, enfin, aux biens intangibles ou conditions sociales indispensables à l'épanouissement des personnes et de la collectivité: structures sociales, institutions, législations, services publics, culture, valeurs, mémoire et traditions, paix, etc. (paragraphe 2)*

### Qu'est-ce qui menace le bien commun?

Le libre marché est de nouveau dénoncé, lui qui pousse à la consommation effrénée, qui cherche surtout l'accumulation du capital, qui engendre un monde de compétition, de rendement sans se préoccuper des coûts humains et de la vie. Les États s'éclipsent comme gardiens du bien commun et fournissent même le cadre légal pour que le marché établisse son empire à la grandeur du monde. « *Le néolibéralisme a lancé une minorité de possédants dans un processus d'appropriation privée du bien commun, qui semble sans limite, privant une majorité de personnes des biens essentiels à la vie et même de leur intégrité* » (paragraphe 4).

### Y a-t-il une bonne nouvelle?

Oui, des voix s'élèvent et des actions sont posées pour que des changements adviennent. l'altermondialisation prend une place de plus en plus grande dans la recherche des biens communs. De plus, le mouvement communautaire qui existe depuis plusieurs décennies affirme son engagement dans plusieurs secteurs en voie de reconstruction.

*Au Québec, le mouvement communautaire autonome, aiguillonné par la solidarité reformulée avec les victimes du néolibéralisme, compte plus de 9000 organismes et réseaux dans tous les sec-*

*teurs et constitue une densité inégalée en Occident du Nord (paragraphe 6).*

Mon propre engagement dans un organisme communautaire me permet de saisir toute l'importance de chercher de nouvelles voies qui permettent de soutenir des personnes en pleine reconstruction de leur devenir. Nous devons apporter notre contribution entière à un mieux-vivre collectif et à un véritable partage des ressources matérielles et spirituelles.

À la société de marché doit prévaloir la société citoyenne, C'est un NOUS social et politique inclusif qui doit s'implanter avec un respect d'un contrat social. Les grandes valeurs de responsabilité, de solidarité, de démocratie, de justice, de gratuité sont les maîtresses d'oeuvre d'un accès universel au bien commun. De plus, la tradition biblique de réciprocité, de partage, est mise en évidence pour sortir du déficit de recherche du bien commun.

Le message du 1<sup>er</sup> mai est un appel qui tente en toute simplicité et avec audace de nous éveiller à sortir de notre torpeur pour nous lancer à la trace du bien commun.

*Nous sommes convoqués à sortir de chez nous et à nous joindre à d'autres pour redonner l'espérance d'une société plus juste (paragraphe 11).*

**Monique Dumais, O.S.U.**

Comité diocésain

Présence de l'Église dans le milieu.



### Le Bien commun dès les premières pages de la Bible...

*Vous vous rappelez les premières pages du livre de la Genèse, qui décrivent les deux dérives destructrices de l'homme: « Adam, où es-tu? ». L'homme qui se coupe de son origine filiale, qui se cache de Dieu. Puis quelques pages plus loin: « Caïn, où est ton frère Abel? » -« Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère? ». L'homme qui se coupe de la vie fraternelle et de sa responsabilité à son égard.*

*La Genèse pose ainsi une des sources de notre conception chrétienne de l'homme, qui nous rappelle toujours que nous sommes reçus, nous sommes donnés, et en même temps que nous sommes solidaires et responsables les uns des autres. Cette conception de l'homme comme un être social veut du coup tenir avec la même intensité l'affirmation de la dignité de chaque être humain venu de Dieu et appelé à la vie avec Dieu et pour lequel Dieu veut un cheminement total dès ici bas. L'Église affirme que l'individuel et le collectif ne sont pas des contraires, mais au contraire, qu'ils se renforcent mutuellement. Cette dynamique du mutuel et du collectif est la structure même du Bien commun.*

**M<sup>gr</sup> Georges Pontier,**  
Évêque de La Rochelle  
France

### PRÉSERVER LE BIEN COMMUN DANS LA VIE DE TOUS LES JOURS

**D**E nos jours, alors qu'à peu près tout peut malheureusement devenir objet de commerce, protéger le bien commun est essentiel à la survie de notre espèce et à la suite du monde.



Isabelle Lavoie

J'ai quant à moi la chance d'agir en ce sens, aux côtés de nombreux membres fort dynamiques, dans le cadre de mon travail d'animatrice régionale de *Développement et Paix*. En effet, ce mouvement de solidarité internationale, en plus d'appuyer de nombreux projets de développement durable au Sud, mène ici au Canada de grandes campagnes de sensibilisation et de mobilisation autour d'enjeux touchant la répartition juste des ressources planétaires et la protection du bien commun.

La campagne actuelle, qui se termine cette année, porte sur l'eau potable, une ressource de plus en plus convoitée par l'entreprise privée dans divers pays du monde. Or, lorsqu'il y a privatisation des services, il y a souvent diminution de l'accès à l'eau potable en raison de l'augmentation des coûts. Que font alors les populations qui n'ont pas les moyens de payer l'eau ? Elles se tournent vers des sources d'eau non recommandables, et contractent ainsi diverses maladies, ou doivent parcourir quotidiennement de nombreux kilomètres pour se procurer un peu d'or bleu. Par ailleurs, les zones moins peuplées donc moins rentables telles les banlieues ou la campagne sont souvent laissées pour compte.

Chez nous, la loi 134 - qui a été adoptée en catimini par l'Assemblée nationale en décembre dernier - ouvre la voie à la privatisation. Cette loi permet maintenant des partenariats public-privé (PPP) dans le domaine de la gestion de l'eau dans les villes québécoises.

L'eau nous a été donnée par le Créateur. Elle est essentielle à la vie et appartient à tout le monde. Or, en Bolivie,

## Dossier.

tielle à la vie et appartient à tout le monde. Or, en Bolivie, lorsque la compagnie *Aguas del tunari*, filière de Betchel, s'est emparée de la distribution, elle est allée jusqu'à interdire aux habitantes de recueillir de l'eau de pluie sur leurs toits ! C'est donc dire que, par la privatisation, les multinationales agissent comme si elles étaient propriétaires de l'eau. Cela est également le cas lorsqu'on parle de l'embouteillage de cette ressource.

Devant cette situation, *Développement et Paix* a, tout au cours de sa campagne, fait signer une déclaration de principes qui rappelle que l'eau n'est pas une marchandise et qu'elle doit donc demeurer de gestion publique. Notre organisme a aussi fait pression sur le gouvernement canadien pour qu'il reconnaisse explicitement le droit à l'eau (ce qu'il a refusé de faire jusqu'à maintenant), a exigé de la Banque mondiale qu'elle cesse de lier les prêts qu'elle accorde aux pays du Sud à des conditions favorisant la privatisation des services d'eau et a encouragé grands et petits à boire l'eau du robinet plutôt que de l'eau en bouteille.

Quant à la campagne précédente de *Développement et Paix*, elle portait sur la dénonciation du brevetage du vivant, c'est-à-dire le fait, pour une compagnie, de s'approprier notamment, par un brevet, des végétaux tels des semences après les avoir modifiés génétique-

ment, ce qui compromet la sécurité alimentaire de milliers de personnes.

J'ai aussi décidé de miser sur le bien commun dans mes choix d'engagement social et d'affiliation politique, en m'impliquant entre autres dans le *Réseau altermonde de l'Est* ([www.rimouskiweb/rame](http://www.rimouskiweb/rame)) et en devenant membre de *Québec solidaire*, ce nouveau parti provincial, né de la fusion de *Option citoyenne* et de *l'Union des forces progressistes*, qui se consacre à la promotion et à la défense du bien commun.

Préserver le bien commun veut enfin dire à mon sens ré-appropriation le *vivre-ensemble* dans notre vie de tous les jours, cela entre autres en interagissant avec les personnes qui nous entourent, en participant aux Assemblées publiques du Conseil municipal et à la vie de son quartier ou en empruntant la perceuse électrique du voisin plutôt que de nécessairement en acheter une.

**Isabelle Lavoie**  
Animatrice régionale  
Développement et Paix



Collectif, sous la direction de Marc Stenger :  
**Planète VIE, Planète MORT.**

Éd. du Cerf, 2005, 277p., 45,75\$

Prendre conscience que notre planète est le lieu où se développe le « monde nouveau » auquel aspirent les chrétiens, c'est admettre que la maîtrise de l'homme sur la nature n'est ni un don ni une fatalité, mais une responsabilité. C'est la réflexion que nous livrent des théologiens, philosophes, environnementalistes et autres spécialistes.

Vous pouvez consulter notre site web:  
**[www.librairiepastorale.com](http://www.librairiepastorale.com)**

Nous pouvons recevoir vos commandes par téléphone:

418-723-5004

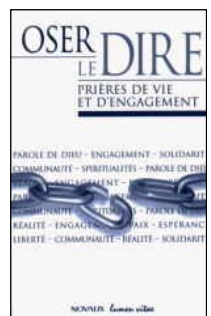
par télécopieur 418-723-9240

ou par courriel :

**[librairiepastorale@globetrotter.net](mailto:librairiepastorale@globetrotter.net)**

Le personnel de la librairie du centre de pastorale se fera un plaisir de vous répondre.

**Marielle St-Laurent  
Monique Parent  
Micheline Ouellet**



Collectif :  
**Oser le dire.**

Éd. Novalis-Lumen vitae, 2006, 128p., 14,95\$

Sous titré : « Prière de vie et d'engagement », ce volume regroupe des textes nés au cœur d'engagements sociaux, personnels ou collectifs. On y retrouve des schémas de célébrations liturgiques, des textes de méditation, de prière. en provenance d'horizons religieux et culturels différents.

### « PARENT... ET FIER DE L'ÊTRE! »

Dans son message publié à l'occasion de la semaine québécoise des familles, du 15 au 21 mai 2006, la ministre de la famille, madame Carole Thériault, nous invite à considérer cette semaine comme «un *moment privilégié pour échanger sur le bonheur de la vie de parents* ».

Lorsque deux adultes décident de devenir parents, ils acceptent du même coup de se dépasser. C'est avec fierté que ces parents annoncent à leurs êtres chers la venue de leur enfant. Voilà maintenant que s'amorce un long cheminement du rôle de parents qui sera mêlé de joie et d'espérance en même temps que de craintes et de peurs.

Au jour de la naissance, quel émerveillement face à ce petit être disposant de tous les attributs de l'adulte mais de format réduit et incapable de suffire à ses besoins. Déjà commencent les responsabilités des parents : nourrir, laver, protéger, aimer, réchauffer, consoler... S'ajoute à cela une grande fierté d'entendre ses premiers balbutiements, de voir même dans son sommeil ses premiers sourires, de compter sur sa première nuit complète, de l'accompagner dans ses premiers pas... S'ajoutent aussi à cela l'inquiétude lors de sa première maladie, la crainte qu'il ait trop chaud ou trop froid...

Dans un don total, les parents chercheront à répondre aux besoins de leur enfant en assurant sa sécurité physique par leur présence et par la stabilité qu'ils donneront à leur vie de couple. Afin de garantir un bon équilibre, les parents fiers et heureux chercheront à stimuler chez leur enfant tous les apprentissages physiques, sensoriels, intellectuels, sociaux et moraux, le tout dans le respect de son rythme de développement. Notre rôle auprès d'eux est de les guider et de leur permettre de s'épanouir. Il est important de rester nous-mêmes, d'être vrais et d'encourager nos enfants à l'être aussi. N'ayons pas peur de nos convictions en les manifestant par l'exemple.

Même si ces responsabilités sont exigeantes, il est bon de se rappeler l'affirmation du psychothérapeute Germain Duclos : « *Il est important que tout parent se reconnaisse une compétence parentale et qu'il en soit fier* ». Former une famille, être fier de l'être, c'est apprendre à se respecter. C'est aussi apprendre à composer avec les forces et les faiblesses dans la facilité comme dans l'adversité. « *Former une famille, c'est apprendre l'humilité* », nous rappelle madame Marguerite Blais, présidente du conseil de la famille.

Ces enfants devenus grands et responsables feront à leur tour des enfants qui amèneront leurs grands-parents à jouer un nouveau rôle. Ceux-ci peuvent aider les jeunes parents à développer leur habileté parentale, leur estime d'eux-mêmes et enfin les soutenir dans le besoin.

**Être parent, c'est un geste de vie et d'espérance.**

**Carmelle Labbé et Claudine Côté**  
Responsables du Service de Préparation au Mariage



## Le chant du grain de blé

De la main du semeur, je suis tombée  
Dans la noirceur et le silence de la terre.

*Pourquoi ai-je été semé?  
Pourquoi suis-je ici?  
Qu'on m'amène à la clarté!  
Je ne peux supporter ces ténèbres!*

Je sens mon être se vider, s'affaiblir.  
Je ne peux plus lutter. Je capitule.

Tranquillement une douce chaleur  
me pénètre et adoucit ma souffrance.  
Mon moi de grain me quitte,  
l'écale, qui m'enveloppait, faiblit et se brise.

*Je suis perdu!*  
Que je crie, mais il est trop tard.

Je sens alors une force mystérieuse m'encourager à laisser aller.  
Cette force pousse mon écale qui finit par céder.  
Au moment où elle glisse,  
je vois à côté, un éclair de verdure.

*Comment est-ce possible?  
Il n'y avait aucune verdure au cœur de moi!*

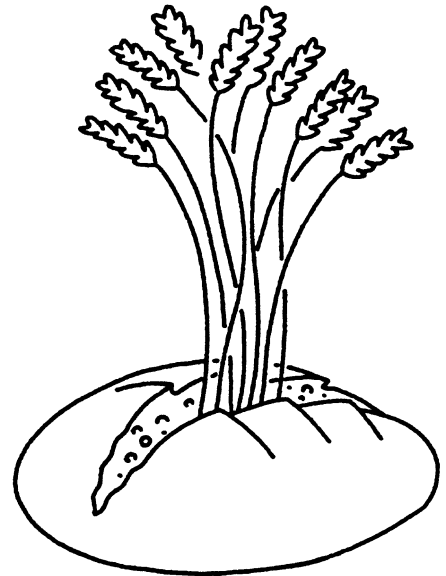
Mais, c'est là. Chaque jour, ça grandit en montant vers la chaleur.  
Je perds mon moi de grain.  
Mais quelque chose de merveilleux verdit et croît au creux de moi.  
Les jours passent. Je deviens UN avec la petite tige de vie.

Ah! Quel moment glorieux  
quand un souffle de printemps me frôle!  
Je traverse la terre dure  
et je goûte déjà le monde qui m'attend.  
De l'intime de ma tendre pousse monte un doux murmure.  
C'est un chant à l'adresse du Semeur.

*O Semeur, connaissais-tu depuis longtemps  
ce cadeau vert caché en moi?  
O Semeur, comment en es-tu venu à apprécier  
cette beauté intime que je cachais?  
O Semeur, toute louange à Toi qui m'aide à m'ouvrir.  
Accepte ma reconnaissance pour le grain que tu as semé  
et pour le don que tu fais croître!*

**Si le grain tombé en terre ne meurt, il reste seul.  
Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit!**

Jn 12, 24



### **Les récits de résurrection de Jésus dans l'évangile de Marc**

**J**'ai pensé consacrer mon dernier billet aux récits de la résurrection de Jésus au chapitre 16 de l'évangile de Marc. Ce chapitre se subdivise en deux sections nettement identifiables. Les versets 1 à 8, d'un tout autre style, apparaissent dans les manuscrits anciens alors que les versets 9 à 20 y sont absents et semblent inspirés des autres évangiles. Nous avons là un indice que l'auteur de l'évangile de Marc n'a pas rédigé la dernière partie du chapitre. Celle-ci daterait plutôt du 2<sup>e</sup> siècle et serait l'œuvre d'un rédacteur qui tenait à compléter l'évangile. Pourquoi a-t-il agi ainsi ? La réponse se trouve peut-être dans la première section (versets 1 à 8). Voyons de plus près.

Marc est le seul à mentionner que trois femmes, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et Salomé se sont préparées à embaumer le corps de Jésus dès la fin du sabbat. Lorsque le jour est tombé, elles ont acheté des aromates. Le lendemain, au lever du soleil, elles se sont rendues au tombeau pour embaumer le corps de leur Maître. Leur empressement démontre bien l'attachement qu'elles portaient à Jésus, le respect qu'elles vouaient à son corps. En route les femmes s'inquiètent au sujet de la manipulation de la pierre qui obstruait le tombeau.

Jusque là, nous sommes en présence d'un projet humain. Mais voici que les choses vont changer. Les femmes vont être confrontées au projet de Dieu. Elles lèvent les yeux (précision propre à Marc), entrent dans le tombeau et voient un jeune homme assis à droite (dans la Bible, un lieu évocateur de la puissance), vêtu d'une robe blanche (symbole de son origine divine). C'est alors qu'elles sont frappées de stupeur comme tout humain en présence du divin. Tout se passe comme si l'action de Dieu bouleversait les projets humains. Dieu transforme le dessein centré sur la mort en un événement de vie ! L'action de Dieu ne brise en rien la paix intérieure des personnes puisque le messager invite les femmes à quitter leur sentiment de stupeur. L'homme vêtu de blanc identifie ensuite celui que les femmes cherchent : « Jésus, le Nazarénien », (titre qui rattache Jésus au mouvement baptiste). Jésus est aussi le crucifié. C'est là tout ce qui est dit de l'humanité de Jésus ; c'est assez toutefois pour bien identifier Celui qui s'est éveillé d'entre les morts.

Vient ensuite l'envoi en mission auprès des disciples. Pierre est nommé explicitement (autre indice du lien entre Marc et Pierre !) Le lieu de la rencontre fixé en Galilée n'est pas sans signification non plus. C'est maintenant au cœur de la vie quotidienne que le Ressuscité se fait voir. Enfin, les femmes sortent du tombeau et, ce que ne font pas les autres évangélistes, Marc mentionne qu'elles ne dirent rien à personne car elles avaient peur. Notons aussi l'absence totale de récit d'apparition dans cet évangile. Tout repose sur la Parole d'origine divine. L'évangéliste nous laisserait-il la possibilité toujours déconcertante d'entendre la Parole et de reconnaître le Christ vivant dans la Galilée de notre existence ? Espérait-il que la mission ne demeure pas la responsabilité unique des premiers témoins, mais qu'elle incombe à toute personne qui croit ? On peut le penser.

Se peut-il qu'un chrétien informé des récits d'apparition présentés par les autres évangélistes ne puisse pas accepter que l'évangile de Marc se termine sur la crainte des femmes et sur leur silence ? Il se donne alors la peine de conclure l'ouvrage de Marc sur une note positive en rapportant comment le Christ s'est fait voir. Néanmoins, des traces laissées dans les manuscrits anciens font saisir que le premier auteur de l'évangile tenait à faire succéder au drame de la vie de Jésus celui vécu par les premiers témoins. Ainsi, il laisse entendre que la vie des disciples n'est pas différente de celle du maître. La réalité du témoignage encore aujourd'hui nous le démontre bien. Oui, l'évangile de Marc illustre le drame provoqué par l'incarnation du Fils de Dieu dans un monde blessé par le mal et l'incompréhension du projet amoureux de Dieu qui appelle à la communion de vie avec lui.

**Jérôme**

### EN TRENTE SECONDES

## UNE « PENSÉE CHRÉTIENNE »

**D**epuis plus de 23 ans, la radio CHRN de Matane propose tous les jours à ses auditeurs et auditrices, en trente secondes, une « pensée » d'inspiration chrétienne. Cette « Pensée chrétienne » peut être entendue dans la région immédiate de Matane, jusqu'à Cap-Chat, et en partie sur la Côte-Nord.



Claudette Chrétien

Tout a commencé en 1982. À ce moment là, c'était M. Gilbert Dubé, qui était vicaire à la paroisse du Très-Saint-Rédempteur. C'est lui qui était responsable de l'émission. L'enregistrement se faisait chaque semaine à la station radiophonique. M. Michel Chouinard y apportait un soutien technique. L'émission était diffusée pendant 40 semaines, du début de septembre à la fin de mai. Chaque message était à ce moment-là d'une durée de 45 à 75 secondes sur semaine, et de 2 à 4 minutes le dimanche. Sur semaine, l'émission était entendue à 7h50, le dimanche à 9h45. On peut lire dans des notes que nous a laissées M. Dubé qu'au printemps de 1982 l'émission avait une bonne cote d'écoute. « Nous avons le plus grand nombre d'auditeurs de la journée », écrivait-il. À partir de 1985, la « Pensée Chrétienne » est diffusée à 11h30 le matin, immédiatement après les avis de décès. L'émission durait alors deux minutes.

En 1986, après le départ de l'abbé Gilbert Dubé, c'est l'abbé Marius Raymond, alors curé de la paroisse, qui prit la relève. Sa collaboration fut d'une année. Après, l'abbé Georges Ouellet et moi-même avons partagé pendant quelques mois cette responsabilité. Depuis 1987, c'est moi seule qui assure la préparation de l'émission. L'enregistrement se fait une fois par mois. Pendant toutes ces années, il y eut bien quelques soubresauts mais la barque continue toujours de voguer. En 1999, on a eu peur dans la population parmi les plus fidèles auditeurs et auditrices de l'émission. Il fut un moment question d'abolir la « Pensée Chrétienne » mais les pétitions et les revendications adressées à la station ont trouvé grâce auprès des administrateurs. Un article, qui est paru dans *La Voix Gaspésienne* du 10 octobre 1999, et qui avait été transmis par la responsable de la Fraternité *Foi et Vie*, garde bien vivant le souvenir de ces événements.

En 2003, la « Pensée chrétienne » a été ramenée à une minute, à la demande du directeur de la station. Depuis 2004, elle n'est plus que de 30 secondes. « *C'est très peu !* », me direz-vous. Mais avec le temps, j'ai réalisé que le « condensé » a parfois plus d'impact. Je dois chercher à dire plus en moins de mots. Au début, mes enregistrements se faisaient sur semaine, mais depuis deux ans, je me rends au studio en dehors des heures de travail des employés. Je dois donc m'entendre avec le préposé, M. Denis Lévesque, et y aller selon ses disponibilités, soit le vendredi soir ou le dimanche matin. Pour le « Royaume », ça vaut la peine ! Si une seule personne y trouve un encouragement pour continuer de vivre, il faut continuer, n'est-ce pas ? Les témoignages entendus d'auditeurs et d'auditrices fidèles m'émeuvent toujours. Diffusée après les avis de décès du midi, la « Pensée Chrétienne » est souvent un baume pour celles et ceux qui sont dans l'épreuve. Chez plusieurs aussi, la réflexion se prolonge après l'écoute.

**Claudette Chrétien**, responsable  
Volet *Vitalité de la Communauté*  
Très-Saint-Rédempteur de Matane

## APPEL AU MINISTÈRE PRESBYTÉRAL

Le Comité diocésain du ministère presbytéral vient de faire paraître un feuillet publicitaire sur la vocation au ministère presbytéral. Ces feuillets seront largement distribués dans les paroisses du diocèse au cours des prochaines semaines. On profitera de l'occasion pour lancer aussi un appel à regarnir le fonds diocésain de l'Oeuvre des vocations. Toute personne intéressée à souscrire à ce fonds peut donc le faire en s'adressant directement à l'Archevêché de Rimouski, 34 ouest, rue de l'Évêché, Rimouski, QC, G5L 4H5.

## UNE AUTRE ÉGLISE PEUT-ÊTRE À RECYCLER

Faute de revenus suffisants, la fabrique de Petit-Matane pourrait être amenée à se départir de son église, construite en 1962. C'est ce que révélaient dernièrement à un hebdomadaire de la région de Matane, M. Denis Gagnon, le président de la fabrique, et M. Marius Gagnon, un des marguilliers de la paroisse.



« Petit-Matane est peut-être la première à en parler publiquement, mais elle ne sera sûrement pas la dernière. Plusieurs autres devront se rendre à cette évidence sous peu », ont-ils fait remarquer. Il n'y a pas que les coûts reliés au chauffage qui inquiètent les responsables (16 200\$ l'an dernier); il y a aussi les coûts qui sont reliés à l'entretien de l'édifice. « La toiture coule et il y a des infiltrations d'eau dans les murs », notaient-ils.

Mais avant d'en arriver là, on aimerait bien trouver un promoteur qui convertirait la bâtisse en en changeant partiellement la vocation. Ce serait pour eux une solution. Mais s'il fallait se résigner à la démolir, concluent-ils, on devra se déplacer vers l'une des quatre églises de Matane, qui sont toutes desservies par une même équipe pastorale. « Plusieurs le font déjà », re-

connaissent-ils.

## CONFIRMATIONS D'ADULTES À LA CATHÉDRALE

Selon les orientations données par M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet et présentées dans le document *La mise en place du catéchuménat*, des confirmations d'adultes pourraient être célébrées chaque année à la cathédrale, le dimanche de la Pentecôte.

Le 4 juin prochain, six adultes de la région pastorale de Rimouski-Neigette seront confirmés. Ce sont mesdames Christina Diaz, Louise Drapeau, Robyn Laderoute et messieurs Dominick Lévesque, Paolo Médina et Jean-Guy Raymond. Ils sont tous de Rimouski, sauf madame Laderoute qui est de Saint-Anaclet-de-Lessard.

Merci à tous ceux et celles qui ont initié ces personnes à ce sacrement.

## LA PAROLE DE DIEU RÉVÉLÉE

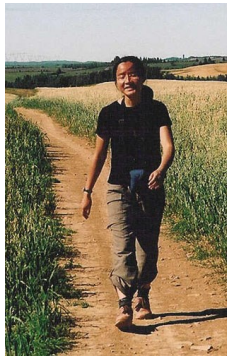
Il y a une Parole de Dieu cachée dans cette grille. Pour la découvrir, rien de plus simple. Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Tous les mots sont séparés par une case noire.

A	A	E	A	E	E	D	E	E	A	E	I	A	D
E	E	N	N	N	I	L	I	L	L	M	N	E	N
J	I	P	S	Q	O	S	S	L	S	O	S	G	R
V	U	R	T	R	U		U						T

## RETOUR VERS LE PÈRE

Sr Adéline Roy (Marie de la Pureté), rsr, décédée à Rimouski le 22 avril, à l'âge de 91 ans dont 74 de vie religieuse.

### PÈLERINAGE VERS POINTE-AU-PÈRE



Voici une expérience unique qui vous aidera à briser la routine, à faire de nouvelles rencontres et à vous dépasser. Si vous avez entre 15 et 35 ans, rejoignez le groupe **Pèlerinage-Jeunesse Riki** et marchez les 100 kilomètres qui séparent Trois-Pistoles de Pointe-au-Père. Ce long pèlerinage se déroulera **du 14 au 19 août** sous le thème : « *Décroche pour te dépasser* ». Vérifiez cependant si vous pouvez encore vous inscrire en communiquant avec **Julie-Hélène Roy**, animatrice-jeunesse au Centre d'Éducation Chrétienne (CEC) à Rimouski. Pour l'hébergement et tous les repas, les frais sont de 50\$. Voici le numéro de téléphone : (418) 723-8527. Et l'adresse électronique : [cec@cgocable.ca](mailto:cec@cgocable.ca)

### SE PROMENER AVEC UN MARI AU DOIGT OU À SON COU

N'oubliez pas! On verra cela très bientôt chez nous, puisqu'on voit déjà cela en Europe, dans un pays comme la Suisse.

Un quelconque entrepreneur saura donc bien un jour vous le proposer. Ainsi, pour un peu moins de 10 000 \$, contre quelques centaines de grammes des cendres de votre défunt mari, on pourra, par un quelconque procédé chimique, en tirer tout le carbone dont on a besoin pour produire un diamant de moins d'un carat. Le bijou serait d'un bleu plus ou moins prononcé. On vous le présentera monté sur une broche ou serti dans une bague. Vous pourrez le porter à votre cou, au bout d'une chaîne d'or ou d'argent. À une époque où la crémation atteint déjà plus de 70%, cette initiative pourra bien un jour intéresser quelqu'un.

Quant aux questions éthiques que cela soulève, passons. On finira bien par se les poser!

### AUTRE MARCHE VERS POINTE-AU-PÈRE

Voici encore une autre expérience susceptible d'aider celles et ceux qui ont 35 ans et plus à briser la routine, faire de nouvelles rencontres et se dépasser. Rejoignez le groupe des **Pèlerins de la Vallée** qui, **du 14 au 19 août**, marcheront les 120 kilomètres qui séparent Amqui de Pointe-au-Père. On a déjà une trentaine d'inscriptions, mais on recrute encore des substituts. Pour les repas et l'hébergement, les frais sont de 100\$. Le groupe est sous la responsabilité de **Carole Desjardins**, mais on s'informe en communiquant avec **Johanne Nadeau**, qui est la coordonnatrice, en lui téléphonant au (418) 723-8112. Bonne route!

RDes/

### RENDRE À CÉSAR CE QUI APPARTIENT À CÉSAR



Dans notre numéro de mars, pour illustrer l'article de René DesRosiers intitulé *Des vies sacrifiées pour un petit dessin*, nous avons reproduit la caricature de Dieu le Père qui l'avait inspiré. Malheureusement, la reproduction n'a pas permis de bien identifier son auteur, le caricaturiste rimouskois **Christian Girard**. Par ailleurs, l'indication de provenance était erronée. Cette caricature est parue la première fois dans l'hebdomadaire, le **Progrès-Écho**, édition du 5 février. Nous remercions la rédaction du journal d'avoir porté ce fait à notre attention et de nous avoir autorisé à reproduire l'original de l'œuvre avec les corrections qui s'imposaient.

GRoy/ Directeur d'En Chantier



**ABBÉ NAZAIRE HUDON**  
**(1930-2006)**

L'abbé Nazaire Hudon, dont la santé était gravement hypothéquée, est décédé au Centre hospitalier régional de Rimouski le 31 janvier 2006, à l'âge de 75 ans et 11 mois. Il avait dû être hospitalisé dans cette institution moins d'une semaine avant son décès, après avoir éprouvé une perte brutale de conscience qui le plongeait dans un coma profond dont il n'allait jamais se réveiller. Ses funérailles ont été célébrées en l'église de Saint-Anaclet, le 3 février, par M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet, archevêque de Rimouski. La dépouille mortelle a ensuite été transportée au cimetière paroissial pour y être inhumée. L'abbé Hudon était le frère de feu Béatrice Hudon (feu Wilfrid Dubé). Il laisse dans le deuil ses frères Roger (Colette Heppell), Marc-André (feu Françoise Lepage) et Henri (Laurette Desjardins), ses sœurs Thérèse (Marius Heppell) et Jeanne D'Arc (Pierre Bergeron), ses belles-sœurs Marie-Ange Gagnon (feu Jean-Guy Hudon) et Bernadette Roy (feu Fernand Hudon), ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents, amis et confrères prêtres de l'archidiocèse de Rimouski.

Né le 17 février 1930 à Saint-Anaclet, il est le fils de Nazaire Hudon, cultivateur, et de Marie-Alice Lepage. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1944-1951) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1951-1954). Il est ordonné prêtre le 1<sup>er</sup> mai 1955 à Saint-Anaclet par M<sup>gr</sup> Charles-Eugène Parent.

Nazaire Hudon demeure professeur et régent au Séminaire de Rimouski de 1955 à 1958, puis à l'École moyenne d'agriculture de Rimouski en 1958-1959. Il est vicaire à Val-Brillant de 1959 à 1961, avant de revenir à l'École moyenne d'agriculture de Rimouski de 1961 à 1964. Pendant ces années, il fait du ministère à Saint-Cyprien (étés 1955-1958), Saint-Arsène (septembre-novembre 1958), Saint-Anaclet (mai-septembre 1959), Les Méchins (septembre-novembre 1961), Rimouski-Est (étés 1962-1965), Luceville (mai-juin 1962) et Sainte-Blandine (août-octobre 1963). Il est vicaire à Causapscal de 1964 à 1966 et aumônier d'école secondaire et professeur à l'École de métiers de Causapscal (1965-1966). Aumônier d'école secondaire à Matane de 1966 à 1970, il devient directeur de la pastorale scolaire, puis conseiller en éducation chrétienne à la Commission scolaire régionale des Monts de 1970 à 1984; il est en même temps aumônier des Soeurs du Bon-Pasteur de Matane de 1970 à 1983, aumônier et lieutenant de marine du corps des cadets de la Marine royale canadienne (CCMRC) Le Dauphin de Matane de 1972 à 1984. Il œuvre aussi comme responsable pastoral du centre de ski Val-Neigette à Sainte-Blandine en 1973. Vers la même époque, il poursuit des études en animation pastorale et catéchèse à l'Université du Québec à Rimouski (1975-1977). Vicaire économe à Saint-Adelme en 1983-1984, il est curé de Saint-Narcisse-de-Rimouski de 1984 à 2000 et voit, dans cette paroisse, à la construction d'un nouveau presbytère en 1989. À partir de 1968, Nazaire Hudon a aussi été entrepreneur en sylviculture et pisciculture. Retraité en 2000, il se retire dans sa demeure de Sainte-Blandine.

Pour M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet, qui a prononcé l'homélie des funérailles, la vie de l'abbé Hudon est un peu comparable à celle d'un « *frère universel* » (une expression empruntée au bienheureux Charles de Foucault), qui cherche « *à donner le meilleur de soi* » à ses frères et sœurs par son ministère. « *Frère universel* », il l'était aussi à la manière de François d'Assise par le grand amour qu'il vouait à la nature. Lui, qui vivait en véritable harmonie avec elle, se reconnaissait sans doute dans la prière que nous a léguée le patron des écologistes. Dans le *Cantique de frère soleil*, François ne se considère-t-il pas en effet comme « *le frère de tous les êtres de lumières* » (homélie des funérailles).

**Sylvain Gosselin**  
Archiviste

## MÉDITATION

Dans notre Église, le mois de mai est tout entier dédié à Marie, Vierge et Mère. Elle est, reconnaît le pape Benoît XVI dans sa Lettre encyclique *Deus caritas est*, « celle qui nous montre ce qu'est L'amour et d'où il tire son origine ». En conclusion, il lui adressait cette prière que nous proposons ce mois-ci à votre méditation :



**Sainte Marie, Mère de Dieu,  
tu as donné au monde la vraie lumière,  
Jésus, ton Fils – Fils de Dieu.  
Tu t'es abandonnée complètement  
à l'appel de Dieu  
et tu es devenue ainsi la source  
de la bonté qui jaillit de Lui.  
Montre-nous Jésus.  
Guide-nous vers Lui.  
Enseigne-nous à Le connaître et à L'aimer,  
afin que nous puissions, nous aussi,  
devenir capables d'un amour vrai  
et être sources d'eau vive  
au milieu d'un monde assoiffé.**

(Benoît XVI, *Deus caritas est*, 2005)

### En Chantier, Église de Rimouski

**Directeur :** Gérald Roy, v.g.

**Secrétaire :** Francine Carrière

**Comité de rédaction :** Gérald Roy, Sr Gabrielle Côté, Wendy Paradis, René DesRosiers

**Impression :** Impressions L P Inc.

**Expédition :** Archevêché

#### Poste-Publication :

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645

#### Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada  
ISSN 1708-6949

**Adresse :** 34, Évêché O, Rimouski (Québec)  
Canada G5L 4H5

**Téléphone :** (418)723-3320

**Télécopieur :** (418)725-4760

**Courriel :** [servdiocriki@globetrotter.net](mailto:servdiocriki@globetrotter.net)

#### Abonnement :

Régulier (1 an) : 25\$

De soutien : 30\$ et plus

De groupe : 100\$ pour 5

La revue **En Chantier** bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d'aide aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

« Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole ! » (Lc 1,38).

**Institut de Pastorale  
de l'Archidiocèse de Rimouski**  
49, Saint-Jean-Baptiste O  
Rimouski, Qc G5L 4J2

**Hommage de  
Jean-Guy Nadeau, ptre**



**Éric Bujold et Louis Khalil**  
Vice-présidents  
180, rue des Gouverneurs, bureau 004  
Rimouski (Québec) G5L 8G1  
Tél.: (418) 721-6757